L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI MATIN, 6 JANVIER.

FEUILLETON

LES DEUX FEMMES DU MAJOR.

PAR

CLAIRE DE CHANDENEUX.

XII.

—Bon! dit-elle en le voyant entrer, une enveloppe à la main; dites-vous vite si pressé que cela de me rapporter ces jolis chiffons!....

—Ceux-ci n'ont qu'une valeur monétaire; les autres s'appelaient la *Sécurité*, et, comme un égoïste, je ne les rapporte pas.

—C'est donc vrai, cela, dit-elle avec une nuance de tristesse, et vous aide au bonheur et donne au pays?

—Je donner? Jamais. Il peut la rendre quand on l'a perdue pendant la paix profond sa source dite haut.

—Si haut qu'on n'y peut atteindre, murmura la jeune femme.

—Qui peut la posséder mieux que vous, cependant, madame? Vous, si généreuse et généreuse!

Elle ne répondit pas mais elle tourna vers M. Jouanny des yeux si désolés qu'il se repentit d'avoir parlé d'un tout petit ti-la devenait tout à coup pénoyeux.

Et pourtant un je ne sais quoi le poussait à solliciter, à son tour, un peu de confiance chez celle qui avait pris toute la sienne.

—Je voudrais tant vous laisser heureuse, dit-il doucement, vous croire bien heureuse.

—Et pourquoi ne le croirez-vous pas? répondit Mme de Guimont avec une étrange apreté. J'ai vingt-deux ans—l'âge des larmes qui n'en auront jamais trouvé—je compte toutefois les avoir dans six mois et le dire tout haut. J'ai trois fois plus de fortune qu'il n'en faut pour vivre sans. J'ai ma liberté, on n'a rien à dire que de l'être un bonheur pour moi. Pourquoi ne serais-je pas heureuse?

—Oh! je n'en redoute. Je ne sais très on ne, sinon que vous êtes belle et bonne et que vous méritez toutes les joies.

—Je n'ai aucune.

Madame.....est il pas vrai? Je ne devrais pas vous en parler, mais j'ai quitté tout ce soir et très sincère. Je ne dirai rien à personne, je vous le promets, mais je vous en prie, dites-moi.

Quand partez-vous?

—Ici à l'heure.

—Vous avez bien fait de ne rien dire pour le jour leur en revoir.

—Je voudrais bien que ce fût, mais vous, ma chère.

—Que sais-tu ma pauvre petite?

—Je l'ai vu. J'étais folle. Le plaisir me grisait.

—Et la réalité était sombre, n'est-ce pas?

—Pardonnez-moi, André.

—Certes, je te pardonne, pauvre enfant aveuglée que je n'ai point su rendre heureuse!... Au monde, bannis les fantômes qui te troublent; je t'aime assez, moi, pour oublier.

Elle avait repris l'aplomb de Jeanne Evenin et, sans y jeter un regard, elle s'approcha de la veilleuse qui tremblait dans un globe de cristal dépoli.

Le papier enflammé avec un crépitement, brisa le globe et s'envola en débris impalpables.

Il sembla au major que son cœur éclatait avec le cristal.

—André, dit-elle, combien Dieu me punit de n'avoir pas compris mon bonheur!

Elle eut un accès de toux, essuya ses lèvres sanglantes et s'écria avec une énergie atroce:

—Je ne veux pas mourir, André!.....je ne veux pas mourir!

Il l'entoura de ses bras pour la calmer, la remit doucement sur les coussins en lui murmurant de tendres paroles.

Les yeux de Jane, ouverts et fixes, semblaient voir ce qu'elle seule pouvait envisager à cette heure poignante, le passé de sa vie peut-être, peut-être au-delà de la vie.

Elle décroisa ses mains froides, les jeta, par un détour de ses idées vaines, sur l'autre épaule, un cou du major, en disant dans un souffle suprême:

—Ah! je vous vois maintenant, je n'ai jamais aimé que toi!.....

Pendant quelques minutes, il la retint ainsi doucement serrée, écoutant les battements de son cœur qui retournait à Dieu. Les pulsations diminuèrent, s'éteignirent..... s'éteignirent. L'étreinte se détendit. Les petites mains se glacèrent.

Quand, à travers ses pleurs, il osa regarder Jane, il vit, avec une indicible émotion, un sourire d'infinie béatitude sur ce jeune visage rasséréné par la mort.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

VAPEURS.

Ligne du Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des États-Unis entre Madisonville et la Nlle-Orléans.

Les steamers Madisonville et Covington.

Ces steamers fonctionnent et à cette position:

CAMELIA,

Capitaine Hanson,

partiront pour les ci-dessus villes le LUNDI, et le JEUDI, à 4 heures du soir de jour de la matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de midi et après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Ils quitteront Madisonville, sur la rive Tchefuncte, pour la ville, le lendemain de leurs départs de Nlle-Orléans, à 8 heures du matin. Mardi, mercredi, vendredi et dimanche, toute les LUNDIS et JEUDIS matin.

Le service sera fait par le Capitaine Hanson, dépêché du service précédent, et à l'arrivée du convoi de midi et après-midi, le bateau ne partira que le lendemain matin, à moins de mauvais temps ou de bonnes eaux.

Le bureau est au wharf de Lewis, et le Camelia ne s'arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

15 mai

Aux Nos 14 et 16 rue de l'Union.

VICKSBURG,

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

Capitaine Pierre Leather, capitaine.

J. F. Muse, commis.

Première classe frais de service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et à Bodcau. Commodité et diligence.

Le Natchez sera jonction avec les bateaux de la compagnie des rivières Yazoo, Tallahatchie, Coldwater, ainsi que la ligne Anchor, qui fait des voyages réguliers de Memphis, Cairo et St Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et

BILL & CARLIN, 4 Triangle-Place.

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ MARDI, 5 janvier, à 5 heures P. M.

Pour le Grand Ecore, Montgomery, Fambourg Alexandrie, Alexandrie, décharge Bartlett et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau *Rouge*. Le bateau s'appelle, dans ce fait tirant d'eau.

REYNOLS, Capitaine McMichel, commis Joa C. Robbins.

Le bateau ne fait que deux voyages pendant toute la saison des eaux. Le "Reynolds" sera remplacé par le plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret ou passage, s'adresser à

BOUGÈRE MORASSE, Agents.

No 46 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ tous les JEUDIS à 5 heures P. M. pour le Grand Ecore, Montgomery, Fulton, Alexandrie, Alexandrie, Pleasant Hill, Mansfield, Marshall, Jefferson, Shreveport, Bayou Bœuf, Bayou Pierre, Bayou Rouge, Bayou Pierre, Bayou Rouge, Bayou Pierre, Bayou Rouge